

Vers un modèle énergétique durable : la SNPC au cœur de la transition multi-énergies du Congo

Par

Jadore MOUSSOKI AUCARRET

Etudiant en 5^e année à CESI École d'ingénieurs Lyon, en apprentissage comme chef de projets industriels. Passionné par les questions énergétiques et de développement durable
Également président de l'Association des Étudiants Congolais de France (AECF)

Alors que la planète accélère vers la transition énergétique, la République du Congo amorce un virage historique : transformer sa compagnie pétrolière nationale, la SNPC, en acteur multi-énergies.

Derrière cette mutation, c'est une vision nouvelle de la souveraineté, du développement local et du climat qui se dessine.

1- Un modèle économique à réinventer

Depuis de nombreuses années, le Congo vit au rythme du baril.

D'après la banque mondiale, le secteur des hydrocarbures au Congo représente environ 42% du PIB, 80 % d'exportations et 60% des recettes intérieures.¹

Cette dépendance expose le Congo à une forte vulnérabilité face aux fluctuations du marché mondial comme ce fut le cas en 2014 avec la chute brutale du prix du pétrole passant de 108 \$ à 57\$ provoquant ainsi une crise budgétaire avec pour conséquence directe sur l'économie nationale.

En effet, pour assurer sa stabilité, le Congo doit diversifier ses revenus et valoriser ses ressources différemment. C'est dans ce contexte que le Congo réoriente sa stratégie du tout pétrole via SNPC.

2- Du pétrole au gaz : le nouveau moteur de croissance

Le Congo dispose d'un potentiel énergétique considérable et sous exploiter par la compagnie nationale des pétroles du Congo.

¹ Banque mondiale (2023) - rapport économique sur la République du Congo

Mais avec l'évolution des marchés mondiaux et les engagements climatiques pris dans le cadre de l'Accord de Paris, la SNPC réoriente aujourd'hui sa stratégie vers un modèle plus diversifié et durable.

- **Le Gaz naturel comme pivot de transition**

Le gaz naturel constitue désormais le pilier de cette nouvelle stratégie.

Jadis perçu comme un sous-produit du pétrole, il devient un vecteur clé de la croissance et stabilité énergétique.

Le *Gas Master Plan*², élaboré en partenariat avec le PNUD et la banque mondiale, prévoit la liquéfaction de 3 millions de tonnes de gaz naturel par an d'ici 2026, notamment via les projets Marine XII et LNG Congo développés avec Eni.

Cette ressource doit alimenter à la fois les industries locales, la filière GPL domestique afin de réduire de 20% les importations de produits raffinés, stabiliser le coût du KWh de 25 à 30% dans les zones urbaines et créer plusieurs centaines d'emplois qualifiés dans la maintenance et services.

Au-delà de sa rentabilité, le gaz offre une réduction des émissions par la valorisation du gaz associé, réduisant le torchage sur les sites pétroliers, qui représentait encore près de 400 millions de m³ par an en 2020.

- **Les énergies renouvelables, pistes d'exploitation pour l'avenir**

Si le gaz constitue aujourd'hui le pivot de la stratégie énergétique nationale, la SNPC affirme désormais sa volonté de devenir un acteur plus large de la transition énergétique.

Dans son programme performance 2025³, la compagnie évoque des perspectives d'intégration d'énergies plus propres, notamment à travers la valorisation du gaz, l'exploration de l'hydrogène naturel et la réduction des émissions par projets de reboisement comme *Eco Zamba* (50 000 ha sur les plateaux Batéké).

²SNPC outlines Congo's Gas Master Plan, Congo Energy Investment, 2024. Disponible sur : <https://congoenergyinvestment.com/news/snpc-outlines-congos-gas-master-plan>

³ Société Nationale des Pétroles du Congo (SNPC), Programme Performance 2025, disponible sur https://groupe-snpc.com/wp-content/uploads/2024/11/241030_SNPC_Brochure_EN_Digital.pdf

Selon l'IRENA Renewable Energy Statistics Africa (2024), la production électrique nationale du Congo repose encore à 59 % sur les énergies fossiles, mais 41 % proviennent déjà de sources renouvelables, essentiellement hydroélectriques.⁴

La production issue de l'hydroélectricité s'élève à 1 046 GWh en 2022, contre seulement 1 GWh pour le solaire et 32 GWh pour la bioénergie ce qui montre le retard de développement du solaire, malgré un ensoleillement moyen estimé à 4,5–5 kWh/m²/jour⁵. Et d'après Energy Capital & Power (2024), le pays dispose pourtant d'un potentiel hydroélectrique techniquement exploitable d'environ 4 GW, encore largement sous-valorisé.

Ces ressources offrent des opportunités de diversifier la matrice énergétique nationale.

À ce titre, la création d'une filiale "*SNPC Énergies Nouvelles*" chargée de piloter des projets solaires, hybrides permettrait d'ancrer durablement la compagnie dans une dynamique multi-énergies, conciliant croissance, souveraineté et climat.

3- Une transition énergétique porteuse d'opportunités économiques et locales

Le virage opéré par la SNPC s'inscrit dans un mouvement plus large observé sur le continent africain, où plusieurs compagnies pétrolières nationales amorcent leur mutation vers le modèle multi-énergies.

Cette transformation vise clairement à concilier la souveraineté énergétique, durabilité environnementale et développement local.

En Angola, par exemple la compagnie nationale Sonangol s'est associée à Eni pour créer la coentreprise Solenova Ltd, dédiée aux énergies renouvelables.

Sa première centrale solaire de Carculo (25MW), inaugurée en 2023, marque un tournant dans la politique énergétique du pays.

Au Nigeria, la NNPC Ltd mise sur le gaz comme énergie de transition, via le plan "Decade of Gas (2021-2030)", soutenu par la banque mondiale, qui ambitionne de créer plus de 600 000 emplois dans les filières de gaz et renouvelables.

⁴ International Renewable Energy Agency (IRENA), Congo-statistical profile, mise à jour le 31 juillet 2024.

⁵ Energy Capital & Power, « Expanding sustainable energy : Congo's \$9.4B bet on hydropower », 24 oct.2024.

D'autres pays suivent cette voie, au Kenya 80% d'électricité issue du renouvelable et l'Afrique du Sud c'est plus de 7200 MW de nouvelles capacités vertes.

Ces expériences prouvent qu'une transition énergétique pilotée par les compagnies nationales peut devenir un puissant levier de croissance et d'innovation industrielle pour l'Afrique.

Dans ce contexte, le Congo à travers la SNPC comme moteur de diversification pourrait à la fois sécuriser son indépendance énergétique, réduire sa vulnérabilité aux fluctuations du baril, créer plus d'emplois.

4- Vers un Congo multi-énergies et durable

La transition énergétique congolaise, portée par la SNPC, peut devenir un levier de souveraineté et de croissance.

Avec un potentiel gazier de plus de 284 milliards de m³ et gisement hydroélectrique estimé à 4GW, le Congo dispose des bases pour diversifier son mix énergétique.

L'intégration du gaz, de l'hydrogène naturel et des énergies renouvelables pourrait réduire de 30% les émissions liées au torchage et créer des milliers d'emplois techniques locaux.

À condition d'un cadre de gouvernance clair et d'investissements soutenus dans la formation, la SNPC peut incarner le modèle d'une compagnie africaine multi-énergies, sobre en carbone et ancrée dans le développement local.

Le défi n'est plus de produire plus, mais de produire mieux et durablement.